

Manifestation

Fedinform Patrimoine réunit ses membres à Edimbourg

L'association de CGPI du grand Sud de la France a organisé en Ecosse sa cinquième convention annuelle.

Après Lisbonne en 2010, c'est à Edimbourg que les CGPI du grand Sud de la France se sont retrouvés à l'occasion des 4 ans de l'association Fedinform Patrimoine. Changement de pays et de climat pour cette 5^e convention annuelle qui s'est déroulée du 6 au 9 décembre mais organisation identique. A savoir des visites culturelles dans la bonne humeur (château d'Edimbourg, distillerie *Famous Grouse*...) pour permettre des échanges entre confrères et partenaires. Mais aussi et surtout un large temps consacré au travail.

Pas moins de 17 partenaires (assureurs, *asset managers* et juristes) se sont ainsi succédés à la tribune pour des interventions de 30 à 45 minutes. Outre les fidèles, le cru 2011 affiche cinq nouveaux acteurs : Altea Capital, Mandarine Gestion, Rothschild & Cie Gestion, CM-CIC AM et CPR AM. Face à eux, les membres de Fedinform Patrimoine qui représentent 98 cabinets, c'est-à-dire un peu plus de 200 membres dont 95 % sont installés entre Montpellier et Menton. L'encours sous gestion global des membres de l'association s'élève, quant à lui, à plus de 2,5 Mds d'euros.

FSA vs AMF

Deux temps fort ont marqué cette convention. À commencer par l'intervention, la première soirée, d'un CGPI local, Andrew Hamilton, directeur de Hamilton Finan-



cial, qui est venu parler du marché de la gestion de patrimoine en Ecosse. L'occasion d'apprendre qu'à partir du 31 décembre 2012, les CGPI ne pourront plus toucher de commissions. Une décision imposée par la FSA, l'équivalent de l'AMF, « un organisme craint par les CGPI pour ses contrôles et sa régulation drastique ». Un thème qui a suscité beaucoup de débats avec l'auditoire. Andrew Hamilton qui est également expert-comptable a par ailleurs expliqué que « les banques avaient une terrible réputation ici. Elles sont perçues par beaucoup comme étant des vendeuses de produits qui prétendent pourtant encore faire de la finance ». Pour autant et à cause des différentes crises financières, les CGPI locaux souffrent.

Selon lui, « environ 25 % des cabinets pourraient disparaître ».

Second temps fort : la conclusion de Bernard Allali, président de Fedinform Patrimoine, avec son « SOS » adressé aux fournisseurs : « Nous avons besoin de nouveaux clients ». Il n'a pas hésité à proposer quelques pistes de réflexions. Parmi elles, le fait que les fournisseurs accompagnent les cabinets de CGPI membres dans l'organisation de réunions clients et/ou prospects. Mais aussi, la possibilité qu'un partenaire participe aux frais de formation continue des membres de l'association. Rendez-vous dans un an pour un premier bilan. La ville de Saint-Petersbourg a d'ores et déjà été avancée pour la prochaine convention.

CD ■